

# Lübeck-Palavas sans toucher terre

Jürgen Wallenwein, un allemand de 56 ans, a fait escale récemment en terre Palavasienne.

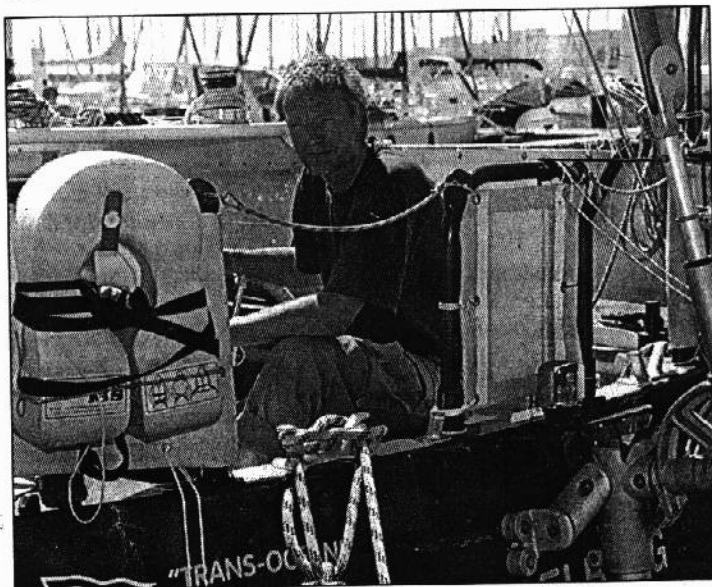
■ Il a des faux airs de Clint Eastwood et une vraie dégaine de Gérard D'Aboville cet aventurier des temps modernes qui arrivait, voici quelques jours, son solide Jojo II sur le port de Palavas. Jürgen Wallenwein, d'entrée volubile, n'avait pas l'air plus fourbu que ça de débarquer d'un périple solitaire d'un mois l'ayant mené de la ville de Lübeck en Allemagne à la côte héraultaise via la mer du nord, la Manche, l'océan Atlantique et la Méditerranée. Le tout sans toucher terre. C'est qu'il n'en était pas à son coup d'essai cet homme de 56 ans qui a décidé, il y a douze ans de ça, d'abandonner son entreprise de métallurgie pour aller courir les mers du monde, avec l'objectif d'en faire, un jour peut-être, le tour complet...

Un doux rêveur donc ce Jürgen, mais un rêveur qui a les pieds sur terre. Rien n'a été laissé au hasard pour cette escapade de plus de 5500 Km qui lui a permis de se jauger à l'extrême solitude de la haute mer. De son propre aveu, l'expérience l'a enrichi. Les heures passées à la barre lui donnant une autre vision de la vie et de lui en particulier. « *Dans la vie de tous les jours, on ne connaît pas sa propre personnalité. On est constamment dirigé par des impératifs extérieurs, à commencer par autrui.* »

Son voyage a parfois des allures de fuite. Mais une fuite qui répond à un appel lointain dicté par dame nature. Ses yeux brillent à l'évocation de ces inoubliables nuits étoilées partagées avec le « *grand Mozart* ». On en sort, selon lui, « *profondément respectueux de la nature, conscient des futilités de nos luttes quotidiennes* », en un mot : transformé. Jürgen n'est pas pour autant un vieil ours de mer, et se définit même comme quelqu'un de très sociable. N'a-t-il pas eu ses premiers contacts avec Montpellier lors d'un improbable match de rugby Heidelberg - Montpellier en 1969 ? Le temps l'a finalement éloigné des terrains de rugby pour le rapprocher de la mer au rythme d'une passion née dans les îles grecques et perpétuée jusqu'aux confins de la mer noire.

Ce n'est pas seulement le vent qui l'a guidé vers le port de Palavas. C'est plutôt au jumelage entre sa bonne ville de Heidelberg et Montpellier que l'on doit son passage ici. Jürgen reste donc profondément attaché à ses origines. Il est un de ces navigateurs poussés inexorablement vers le large mais solidement ancrés dans un port d'attache. Dans son cas, c'est un port fluvial qui fait office de patrie. Jürgen le retrouvera bientôt, mais... par la route cette fois-ci. Pour l'instant, il a repris la mer. A moins qu'une nouvelle fois ce ne soit la mer qui l'ait repris. ●

Olivier MARÇAIS



Jürgen Wallenwein, un navigateur qui aime aussi son port d'attache.

LA GAZETTE DES SORTIES